MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Louis F. Barbier à Lelia J Dubuc, Lawrence Charles à Léontine McCloskey. Louis Prevost à Adèle Boutté, Oscar Semel à Marie C. Bourgeois. Williams McNeil à Amire Bardeau, John Francis Zkowick à Joséphine Zimkrouska. Adolphe Heidingsfelder à Hattye Mack, Geo. Bogen à Larina Ducros, Hubert Villarubia à Bella M. Raby, Saul. J. Myers à Elizabeth Wiederecht, Geo. Suchand à Margueritte C. Ganet, John Schulingkamp à Julia Blass, Louis Hazard à Ethel Burgess.

NAISSANCES—Mmes J. Schoen, un garçon : H. J. Dussor, une fille : J. P. Appel, une fille ; R. Virga, une fille ; F. E. Montgomery, un garçon: F. Tamor, un garçon.

DÉCÈS — Rosa Petersen, 8 mois. 2828 Dryades : Vve Anna M. Drysdale, 54 ans, 2214 Royale : B. Wheeleham, 32 ans, 3014 Constance ; G. Wendling, 40 ans, 7171 Huitième ; Vve Otto H. Steffan, 64 ans, Asile Protestante ; Florance Bonano, 15 ans, 613 Quartier ; Vve Christian Boesch, 79 ans, 717 Fern ; Estelle J. Campbell, 1 mois, 1110 S. Liberté ; Vve Mary McCannon, 63 ans, 1328 Constance; D. J. Hauer, 14 mois,326 Bellville: Jackson, 37 ans, 1119 Gravier:G. Schroth,2 mois,3929 Magasin: Lucrétia Augustin, 3 ans, 1458 N. Derbigny ; Sarah Robinson, 38 ans, 327 Slidell ; enfant (garçon) de Mme Mary Fettel, 2 mois, 4310 Baudin ; Rosa Masch, 18 ans, Hôpital de Charité ; Chs. Larche, 22 mois, 1214 S. Franklin ; F. L. Riley, 9 mois, Palmer près Magnolia ; Lulu Egan, 8 mois, 638 Howard ; Joséphine Fleury, 46 ans, 935 Sixième ; Mme Pauline Roselli, 48 ans, 1500 Annonciation ; J. Fabrites, 9 mois, 233 N. Murat.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

H. M. Ansley et Geo. Montgomery vs Elias Pailet, réclamation de $750 pour des services de profession.

Daniel Freeman vs J. Babst, réclamation de $496.

Wm H. Hodges vs Honoré Bonneau, attachement de $550 10.

Mme Augusta Allen Garland vs Ed. Garland, demande de divorce.

Successions ouvertes :

Louis H. Jurey, Jos. Bernichon, Mme Mary Byrnes, Florence Byrd, Sarie R. Murphy.

Deuxieme Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

John Hamy, port d'arme cachée : Mary Peynello, Joséphine Johnson, larcin ; Thos Smith, attaque et blessure : Tony Picona, violation de l'acte 107 de 1902.

Mis sous caution :

Jos. Luppo, menaces.

Affaires abandonnées :

Nicholas Storz, Victor Cosey, blessure et actes de violence.

Acquittés :

Thos McGill, actes de violence ; N. J. Tombrello, menaces.

Envoyés devant la Cour Criminelle :

Jos. Graham, abandon du foyer conjugal ; Edw. Blank, larcin.

FAITS DIVERS.

Portrait de l'Archevêque Blenk.

A l'issue de la cérémonie de la remise du pallium à Mgr Blenk, archevêque de la Nouvelle Orléans, le 24 avril, un grand banquet sera donné en son honneur au nouvel hôtel Denechaud, et à cette occasion son portrait à l'huile, peint par J. C. Artar, un artiste de New York, lui sera présenté.

Ce portrait est offert au prélat par les prêtres de l'archidiocèse, en témoignage en l'estime en laquelle ils le tiennent.

Le prélat est représenté assis, revêtu des ornements sacerdotaux.

Un portrait du pape Pie X peint par M. Artar a été récemment exposé à la Nouvelle Orléans, et l'artiste vient d'achever les portraits du gouverneur Blanchard et de M. et Mme Isidore Newman.

Escroqueries.

Les detectives Kerwin et Mouney ont arrêté hier matin J. D. Kerr, connu comme secrétaire de la Louisiana Cotton Seed Crushers Association, et l'ont enfermé au poste du premier precinct en attendant que l'accusation d'escroquerie d'une somme de $300 ait été portée contre lui. La plainte a été faite par l'avocat Luzenberg.

Quoique l'accusation ne porte que sur $300, il paraît que Kerr a escroqué à W. O. Ramos, qui tient un café à l'angle des rues Gravier et Carondelet, diverses sommes d'un montant total d'environ $4,000.

M. Ramos connaissait Kerr comme secrétaire de la susdite association, et il lui escomptait des chèques tirés sur la Texas Oil Company.

On ne sait pas quelles étaient les relations de Kerr avec cette compagnie, mais M. Ramos acceptait de bonne foi les chèques qu'il lui présentait.

Les detournements de Dudenhefer.

L'auditeur d'Etat, M. Paul Capdevielle, a remis hier à l'attorney de district Parker un rapport établissant le montant des détournements du percepteur de taxes F. Dudenhefer.

Ce montant est de $69,721.78. En en déduisant une somme de $3,350 recouvré par l'auditeur et le cautionnement de l'ex-percepteur, la perte subie par l'Etat sera de $46,371.78.

L'état ne rencontrera aucune difficulté dans la perception du cautionnement de $20,000, la compagnie de garantie étant prête à verser cette somme dès que la demande en sera faite par l'auditeur d'état accompagné de l'attorney de district. D'ailleurs, ses représentants à la Nouvelle Orléans n'ont jamais, quoiqu'on en ait dit, manifesté l'intention de soulever des difficultés à cet égard.

Protestation du sergent de police Trenchard.

Le sergent de police Ernest Trenchard, qui a été suspendu mercredi par l'inspecteur de police Whitaker pour conduite inconvenante, dit qu'il n'aura pas de peine à se disculper lors de sa comparution. Il a bien emprunté de l'argent, mais comme individu et non en sa qualité officielle, et il affirme que personne ne l'a jamais influencé dans l'accomplissement de ses devoirs.

Il a dit-il, emprunté de l'argent à Charles Mader qu'il connait depuis longtemps, parce que de fortes amendes et les frais occasionnés par la maladie de sa femme l'ont endetté. Il paiera consciencieusement sa dette en temps voulu.

Trenchard prétend que des plaintes ont été portées contre lui parce qu'il a récemment envoyé à la fourrière deux vaches appartenant à un laitier établi aux confins de la ville.

L'un des plaignants est un nommé Katz, qui dit que Trenchard lui a extorqué $2 50.

Le sergent Trenchard s'est querellé avec l'inspecteur Whitaker hier soir à propos de sa suspension.

Le sergent a quitté le bureau de M. Whitaker et disant qu'à son tour il allait formuler une plainte d'insulte et de conduite inconvenante contre l'inspecteur. Il a même ajouté dans un cabaret non loin du poste de police qu'il ferait probablement des révélations compromettantes contre Whitaker.

Retour de M. Pearl Wight.

M. Pearl Wight, à qui le président Roosevelt a offert le poste de commissaire des contributions directes à la Nouvelle Orléans, est revenu hier de Washington. On croit que M. Wight cèdera aux instances des chefs du parti républicain et qu'il acceptera, mais qu'il désire consulter auparavant ses associés dans la grande maison de commerce de la Nouvelle Orléans et d'importantes entreprises en Louisiane.

Vacances judiciaires.

La Cour de circuit des Etats-Unis s'est ajournée hier au 20 mai prochain. Aucune décision ne sera conséquemment rendue avant plusieurs semaines.

HOTEL DE VILLE

Dans une lettre au commissaire des édifices publics Alex Pujol, l'avocat de ville Gilmore dit qu'un terrain situé dans le cimetière Lafayette No 1 appartient à la ville,et qu'il serait parfaitement légal de disposer de la partie restée libre, l'autre étant occupée par la tombe de la compagnie d'échelles Lafayette.

Le trésorier de la ville Otto F. Briede va demander prochainement des soumissions pour la publication sous forme de brochure de la liste de tous les citoyens qui ont payé le "poll tax". Cette liste comprend environ 44,000 noms.

L'ingénieur de ville Hardee annonce que l'atelier municipal va entreprendre aujourd'hui la réparation du pavage de diverses rues de la partie inférieure de la ville.

Chrisholm en fuite.

A. V. Chisholm, ancien secrétaire de la Structural Building Trades Alliance, qui devait épouser mardi soir Mme C. J. Kamp, mais qui a laissé la fiancée et les invités se morfondre dans une attente pénible, et qui a, dit-on, réussi à escompter quelques chèques sans valeur, est en route pour l'étranger.

M. Joe Maxwell, un marchand de bois de Long Beach, qui est arrivé à la Nouvelle Orléans hier et connait Chisholm depuis son enfance, dit qu'il l'a rencontré mercredi en voiture à Ocean Springs. Chisholm lui a dit qu'il s'était marié samedi dernier et qu'il était en voyage de noces, et qu'il avait l'intention de se rendre à Mobile pour s'embarquer sur un navire en partance pour l'Amérique Centrale.

Sous le prétexte qu'il allait se marier, Chisholm a présenté samedi soir des chèques à plusieurs propriétaires de cafés qu'il connaissait, et a ainsi obtenu diverses sommes de David Ramelli, d'Ernest Laporte, de P. Kressich, et d'autres.

Sam Clissold, son associé dans la Clissold & Chisholm Electric Company, dit que le fugitif a recouvré avant son départ $800 de comptes dont la moitié lui appartenait.

Chisholm est parti lundi matin de la Nouvelle-Orléans, disant qu'il allait à Lutcher pour examiner quelque travail. Il n'a plus reparu depuis.

On croit qu'il a l'intention de gagner la Républque Argentine, où il a un oncle très riche. Mais les faux qu'il a commis pourraient bien contrarier ses projets, et avant longtemps.

Sous caution.

W. A. Powell, chef de la maison d'exportation de douves W. A. Powell et Cie, a comparu hier devant la première cour criminelle de cité sous l'accusation d'escroquerie et a été mis sous caution de $2,500.

Il avait été arrêté mercredi soir sur ordre de l'attorney de district Parker, à qui la German-American National Bank avait porté plainte. Le montant détourné indiqué dans l'accusation est de $1,825.

Il paraitrait d'après certains bruits, non confirmés, que le montant détourné atteindrait $30,000 ; suivant d'autres il serait de $100,000.

Agent suspendu.

L'agent de police A. J. Downey a été suspendu hier soir par l'inspecteur Whitaker. Downey avait en sa possession, paraît-il, une lettre compromettante écrite par le sergent Trenchard, et il l'a remise à M. Mader, à qui Trenchard avait emprunté de l'argent, sans avertir l'inspecteur.

Noyé.

Ben Williams, un matelot de couleur, s'est accidentellement noyé hier soir près de West End. Il se trouvait à bord du schooner "Olivia" lorsqu'il est tombé à l'eau.

Son corps a été repêché par les membres de l'équipage.

La Compagnie de Glace Cosmopolitaine.

Très intéressante a été hier après-midi l'inauguration du superbe édifice construit à l'angle des rues Chartres et Toulouse, par la Compagnie de Glace Cosmopolitaine.

Les officiers de cette nouvelle compagnie qui est composée de négociants entreprenants de notre district avaient invité les actionnaires et de nombreux amis à cette occasion, et pendant que le bruit des marteaux des ouvriers retentissait dans toutes les parties du bâtiment des coupes de champagne ont été vidées en l'honneur de l'entreprise.

Les travaux de construction ont commencé le 16 janvier dernier, et déjà il ne reste plus que les dernières touches pour compléter l'œuvre.

Le bâtiment dont la façade est de 135 pieds sur la rue de Chartres et de 128 sur la rue Toulouse, est construit par l'entrepreneur James Geary, sur les plans préparés par Heintz et Simone. Les machines, toutes des plus modernes, proviennent de la Arctic Ice Machine Co. de Canton, Ohio.

Leur capacité est de 150 tonnes de glace par jour. Avant la fin du mois prochain, la compagnie sera en mesure de fournir autant de glace qu'ils en désireront à ses clients.

C'est M. C. Di Cristina, trésorier de la compagnie, qui remplissait les fonctions de maître de cérémonies à la petite fête d'hier. Il s'en est acquitté de façon charmante.

MM. La Rosa, Monnor, Young, Rossi et Hauer ont tous, dans d'intéressants discours, exprimé les meilleurs souhaits pour le succès de l'entreprise.

M. F. A. Brunet, un des actionnaires s'est occupé des invités avec l'amabilité qui le caractérise.

Les officiers de la compagnie Cosmopolitaine sont :

S. Larosa, président ; Chas J. Hauer, vice président ; Paul Montelepre, secrétaire ; C. Di Christina, trésorier; H. A. Fiegel, gérant.

Toiles d'araignées.

Le plafond du grand corridor d'entrée de la Douane est à une hauteur de 80 pieds, et pour enlever les toiles d'araignées qui s'y trouvaient un immense échafaudage a été construit.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Jean Mule à Jno. G. Pfueger terrain, Orléans, Ste-Anne, Derbigny, Claiborne, $1000.

Emile Chevre à Dixie Bldg & Realty Co. Ltd terrain Baudin, D'Hémécourt, Alexandre, Hennessey, $350.

Léopold Welsch à Elliott E. Perritt 2 terrains, Annonciation, Laurel, Bellecastle, Dufossat, $1800.

Chas T. Fletcher à Marceline Gorrondona, terrain, 7me, 8me, Freret, St George, $1,000.

T. B. Walker à Jos Spielberg, terrain, Baronne, Calliope, Carondelet, avenue Howard, $1,905.

A. J. Bessec Sr à Anthony P. Schmitt, terrain, St Claude, Ursulines, St Philippe, Liberté, 3,250.

E. H. Jacob et als a Vve P. Carroll, terrain, Gravier, Rocheblave, Dorgenois, avenue Tulane, $2,400.

Solomon Reinach à David Lemley llet, Espagne, Mandeville, Plaisir, Ne plus Ultra, $675.

Chas F. Hardie et al à John E. McEnry, portion, Camp, Chestnut, Robert, Upperline, $6,400.

Léon Miramon à Firemens Bldg Assn, terrain, De Soto, Crète, Le Page, $1,500.

Geo Grundman Jr et al à Mlle M. H. Le Blanc, Iberville, Rocheblave, Dorgenois, Canal, $1,000.

Horace P. Phillips à la Ville de la Nouvelle-Orléans, 1/2 llet, Liberté, Cadiz, Howard, Valence, $7,500.

Corps trouvé.

Le corps d'un enfant nouveau-né flottant dans le fleuve en face de la rue Morgan à Alger, a été découvert hier soir par un pompier.

Le sous coroner Rupp a fait la levée du corps qui a été plus tard inhumé par la ville.

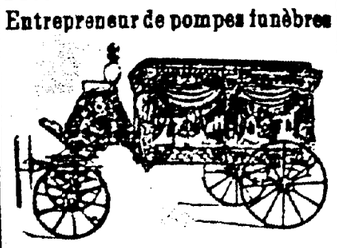
Accident fatal.

Henry Doane, âgé de 54 ans et domicilié rue Montégut, 1419, a été victime d'un accident dont les suites ont été fatales hier après-midi vers deux heures et demie. Doane, qui était employé par le département des travaux publics, balayait la rue à l'intersection des rues Canal et Wells lorsqu'il a été renversé et écrasé par une automobile en charge de Clifford Miller.

Il a été aussitôt transporté à l'hôpital où il a succombé quelques heures plus tard.

Plusieurs témoins prétendent que le chauffeur a donné le signal plusieurs fois, mais qu'apparemment Doane ne l'a pas entendu.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président. EMILE ADER, Secrétaire.
PHONES { HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITÉE,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1112 rue Nord Remparts.
Voitures pour toute occasion.
Cercueils expédiés à la Campagne par ordre téléphonique.

E. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans
30 aout—1 an

TELEPHONE 252.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AVIS SPECIAL.

Le vapeur NEW CAMELIA
Reprendra ses voyages réguliers pour
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing
SAMEDI, LE 20 AVRIL 1907.
EXCURSIONS
Tous les Dimanches et Mercredis, à l'arrivée du Train de 8 heures A. M., Dépôt du L. & N. à la tête de la rue du Canal.
W. G. COYLE & Co., Agents.
No 337 rue Carondelet.
17 av—7f

AMUSEMENTS

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinée Mercredi et Samedi à 2.
LEVÉE DU RIDEAU LES SOIRS À 8.
MRS.
LESLIE-CARTER
DANS **DU BARRY**
Par DAVID BELASCO.
PRIX—50c à $2.00.
16 avril—5f

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2
CHAS. E. BLANEY Presente
"The Girl With a Wink"
LOTTIE WILLIAMS
—DANS—
MY TOM BOY GIRL
PRIX SOIRS, 15, 25, 50, 75c. MATINEES 15, 25, 35c.
16 avril—5f

SHUBERT THEATRE SEMAINE 15 AVRIL.
Matinées Mercredi et Samedi.
Billets en Vente Aujourd'hui.
MARY MANNERING dans **GLORIOUS BETSY.**
Compagnie Supérieure et Charmante Comédie.
Prix du Soir 25c à $1.50
Prix de la Matinée 25c à $1.00
9 avril—

Orpheum MATINEE et THEATRE CE SOIR.
Madame Adelaide Hermann,
Les Finneys, Cliff Gordon,
Huit Arabes Bedouins, Bert Levy,
Lew Wells, Shields & Rogers,
Scènes Animées.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
16avril—5f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer **NEW CAMELIA**
Commençant le 20 Avril 1907
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Pineland Park pour aller et le retour $1.
Les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Frets reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE & CIE., Agents
No 337 rue Carondelet
19 avril—

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.
Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve.
Vous préserve des piqures des Moustiques.
En vente au No 129 rue Decatur
Petite bouteille..... 25c.
Grande 50c

Voleuse arrêtée.

Une femme de couleur du nom de Florence Delisle a été arrêtée à l'angle des rues Dorgenois et Quartier hier après-midi par les detectives Littleton et Mouney.

Il parait que cette femme avait été employée vendredi dernier par Mme J. H. Ledoux, avenue Esplanade, 2239, et qu'après son départ Mme Ledoux s'est aperçue de la disparition de bijoux et de vêtements d'une valeur de $50.

Conduite à la station du premier precinct la femme a avoué le vol et a dit qu'elle avait caché les objets dans une malle à son domicile, rue Robertson, près St-Antoine.

Pour Première Communion.

Je viens de recevoir une grande variété d'articles religieux tels que: chapelets or et argent de toutes couleurs ; paroissiens français et livres anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloide, etc.; médailles de première communion : dizaines en nacre, crystal, améthyste, etc.; signets et images.

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon assortiment et se convaincre de la modicité des prix de mes marchandises, défiant toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,
Horloger et bijoutier,
313 rue Royale
17 mars—2m

PETITES ANNONCES.

TAPIS, nattes, linoleum et stores nettoyés et remis en place. Philip J. Thompson et Cie, 4721, rue Perrier. Téléphone 2088 L Uptown. 14 avril—

ON demande—Une gardienne française. 2209 Avenue St Charles.
11avril—

Demande—Une gardienne parlant le français. Une désirant voyager. Bonnes références. 3915 avenue St Charles.
7 avril—

DEMANDE — Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières. D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

BILLARD et "Pool Tables" neufs et de seconde mains; nous guidons le monde en installations de ouvette à bon marché; paiements faciles. Brunswick-Balke-Collender, 34 rue de Chartres. 3avril—1m

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 936-7

On recherche :

Louis Amynthe Decombe, natif de Montguyon, Charente Inférieure, venu en Louisiane vers 1860, âgé de 69 ans.

On recherche les héritiers de Jacques Sarrade, originaire de Vic Bigorre, Hautes Pyrénées, et décédé à la Nouvelle-Orléans il y a environ 36 ans.

On recherche Louis Charles Emile Gambon.

Service militaire.

Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM.:

James Berkelmans,
Emile Florent Camaille,
Gustave Julien Delahale,
Augustin François Frey,
Charles Georgel,
Jean Emile Proal,
Albert Porte,
Michel Pierre Sabot,
Dominique Siot-Cantou,
René Stephan.
—1905

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans 18 avril 1907.
Fourni par le Bureau Météorologique à Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étage à 8 heures A. M.

Stations.	Plus haut niveau à l'eau, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds	Changement des 24 dernières
St Paul	.....	14	9.7	-0.2
Davenport	10	15	12.4	-0.4
St. Louis	32	30	16.4	0.0
Cairo	44	45	29.8	-0.6
Memphis	32	22	23.6	+0.1
Helena	42	42	31.7	-0.1
Vicksburg	44	45	42.3	-0.6
Rivière Rouge				
Donaldsonville	22	25	26.4	0.0
Nlle-Orléans	9	16	17.0	-0.1
Belleville	.....	31	34.7	-0.1
Pensacola	.....	41	12.5	-1.0
Kansas City	.....	21	15.1	+0.5
Pittsburg	20	23	5.9	+0.9
Cincinnati	45	50	20.7	-0.3
Louisville	.....	28	5.8	0.0
Nashville	.....	40	11.9	-0.9
Chattanooga	32	33	6.5	0.0
Fort Smith	.....	22	5.6	-1.9
Little Rock	.....	22	6.8	-0.1
Arthur City	.....	27	7.0	-0.1
Fulton	20	28	9.2	-0.4
Shreveport	21	29	4.2	-0.6
Alexandria	32	38	11.7	-0.3
Barrows	.....	.....	.....	.....
Camden	36	39	11.2	+4.6
Morton	.....	40	26.3	-0.3

avoir tous abusés ainsi !

Soudain, elle saisissait, furieusement, les poignets de cette bonne Mme Malhardy et lui jetait entre ses dents :

—Comme vous aviez bien découvert la vérité, vous, hein !...

Et la notairesse répondait, avec toute son aigreur :

—Ah çà ! mais.... on dirait que vous allez m'injurier, parce que je vous ai fait connaître ce que vous brûliez tant de savoir ! ....Pourtant..... pourtant..... cela met-il, oui ou non, notre éternelle ennemie à notre discrétion ?....

—Eh ! qu'importe cela ! répondait la marquise d'un air farouche. Ce n'est pas maintenant qu'il fallait la découvrir, la vérité .... Vous me montrez l'écueil, au moment où nous allons le toucher !.... C'est à Mantes, il y a vingt-deux ans, qu'il fallait me donner la preuve de votre extraordinaire habileté.... Et il y a vingt-deux ans que nous l'aurions balayée, cette petite bourgeoise .... d'apparence si insignifiante .... qui, depuis ce temps-là, nous tient en échec, aidée par votre cher mari ! .... Et vous n'y avez jamais rien vu, avec votre jalousie stupide.... avec votre parti pris.... Vous avez pu vivre vingt-deux ans dans l'intimité conjugale, avec un homme qui possédait ce secret.... et vous ne l'avez même pas pressenti !..

—Eh ! ma chère, à la fin ! ... s'exclama la notairesse, se dressant à demi dans l'auto.

Car elle n'allait pas se laisser malmener par son amie, toute marquise qu'elle fût !

Mais le wattman, au cri de madame Malhardy, s'était involontairement retourné ; et, aussitôt, les deux femmes devenaient immobiles et se mettaient à causer, en souriant, de choses indifférentes.

Ce témoin les avait rappelées à la nécessité du décorum mondain, c'est-à-dire à la sagesse.

Car, quelles que fussent leurs idées, quelle que fût la décision qu'elles allaient prendre l'une et l'autre, elles devaient conserver leur façade : on ne se donne pas un démenti à soi-même, on ne provoque pas un scandale, sans y avoir mûrement réfléchi.

La marquise, qui avait failli oublier à quel point elles avaient besoin l'une de l'autre, elle surtout, donna alors une poignée de mains presque affectueuse à sa compagne, en murmurant tout bas :

—Pardonnez-moi, chère amie mais vous devez bien comprendre l'effroyable chagrin qui tombe sur moi !

Un peu adoucie, la notairesse répliqua :

—Je crois, ma parole, que vous auriez préféré ne pas connaître la vérité !

La marquise ne put s'empêcher de répondre bien mélancoliquement :

—Qui sait !

Et, pendant un assez long espace, elles demeurèrent silencieuses.

Puis, très calme à la surface, Mme de Rysdale répétait :

—Vous me pardonnez, n'est-ce pas, ma chere, ces quelques instants d'exaspération ?....

—Eh ! fit la notairesse, enchantée du revirement de son amie, l'un'que amie qu'elle eût eu dans sa fielleuse existence ; est-ce que des liens comme les nôtres peuvent être brisés par une minute de colère !

—Mais..... tout de même ! prononça la marquise, avec un sourire un peu amer ; si vous aviez poussé un peu plus loin vos investigations, il y a vingt-deux ans !.... Quand je songe que vous n'avez peut être été séparée de la vérité.... que par une cloison !

—Ne me parlez plus de cela ! s'écria la notairesse dont les narines frémissaient de rage : je me battrais !

—Parlons-en au contraire, ma bonne amie ! prononça la marquise, en l'attirant tout près d'elle : car il nous faut bien revérifier tous les détails de cette journée.... que notre certitude se transforme, si cela est possible, en quelque preuve indéniable.... car les paroles que nous venons de surprendre, si probantes qu'elles soient pour nous, ne seraient probablement pas suffisantes pour un mari... pour le monde !....

—Vous voulez donc tout briser, ma chère ? fit la notairesse, dont les yeux flamboyèrent de satisfaction.

—Chut, vous.... Parlez donc plus bas....

Puis avec un geste vague :

—Puis-je savoir déjà ce que je vais faire ? En tout cas, il nous faut des armes si sûres qu'il me suffise presque de les montrer pour être victorieuses .... et il faut que nous retrouvions dans vos souvenirs, dans les miens, un point, un détail ... une parole.... une confidence ....quoi que ce soit qui aveugle le duc de clarté et terrifie sa femme, dès qu'il m'aura plu de parler...car, si je renonce immédiatement, comme vous le pensez bien, à des projets d'alliance avec une famille dont la descendance régulière n'existe plus, je ne puis avoir été dupée pendant tant d'années, sans me venger de cette créature !....

—Oh ! oui, ma chère !

C'était tout ce que poursuivait la notairesse, elle ; se venger, faire du mal ! Tandis que ce que poursuivait avant tout la marquise, c'était la vérité.

Et si elle voulait revivre maintenant cette journée où elle s'était crue maîtresse des événements et où elle avait été si bien battue, c'était pour se prouver à elle même, autant que pour l'établir devant les autres, que Francis n'était pas le fils du duc et de la duchesse de Ponte-Novo.

—Votre mari devait avoir, à ce moment, des conciliabules incessants avec la duchesse ?

—Eh ! au lendemain même de son mariage, il ne s'occupait que d'elle.... Et, sous couleur de charité, d'œuvres à diriger, d'orphelins à recueillir, il n'y avait pas de jours où il ne la vît, ou tout au moins ne correspondît avec elle....

—Il était donc... cela est parfaitement naturel.... le confident de son désespoir devant son impuissance à donner un fils à son mari ! Et, malgré sa correction d'homme de loi, il ne pouvait pas ne pas être désolé, lui aussi, à la pensée que ce titre, et surtout cette fortune, allaient disparaître.... C'était comme l'engloutissement d'un patrimoine.. oui, un notaire devait considérer cela comme une véritable calamité.... Et c'est ainsi que ces deux êtres, à la vie toujours si droite jusqu'alors, ont commis quelque chose qui ressemble à un crime.... quelque chose....

Elle acheva presque en elle-même :

—....Quelque chose que j'aurais bien été capable de commettre, moi aussi !....Et vous vous figuriez, ma chère, qu'il faisait tout bonnement la cour à la duchesse ? ...

—J'ai bien la certitude qu'il l'adorait !.... S'ils ont reculé devant la faute suprême, ne doutez pas qu'ils n'aient filé le parfait amour toute leur vie !... Et si vous voulez mon opinion tout entière là-dessus j'en trouve mon mari presque ridicule !

—Il n'a pas été ridicule dans son dévouement, pas plus que dans l'habileté avec laquelle il a tout manœuvré....

Puis, haussant les épaules :

—Tandis que nous .... nous n'avons été tous que des pantins entre ses doigts....Et comme je sens sa volonté partout, maintenant ! J'avais enlevé le duc à sa femme : elle le savait....aussi nettement que je le croyais à moi....et elle ne s'est jamais plainte à qui que ce soit : elle a sauvé la face....expliquant tout naturellement à ses filles pourquoi leur père était absent..... C'est ainsi que le duc s'est trouvé éloigné d'elle, par sa faute à lui, au moment où elle devenait mère....Quant à ses jeunes filles, elle les avait éloignées de Sartreville, où elle devait accoucher .... C'était de convenance élémentaire....Elle était donc bien seule au château ; mais cela ne leur paraissait pas suffisant : il leur fallait un endroit imprévu, une maison de hasard, que personne n'aurait l'idée de surveiller ... Et voilà pourquoi, sous prétexte d'une indisposition soudaine, la duchesse s'est arrêtée à Mantes.

"Tout était prêt, sans nul doute.... Je me rappelle ce détail que madame Lejars arrivait immédiatement auprès d'elle.... de même que votre mari.... en cet hôtel qu'on avait loué tout entier en toute hâte.... où pas un étranger ne devrait pénétrer sans leur permission.... Avec cet étonnant machiavélisme, avec cet esprit de prévoyance que votre mari a montré en tout ceci, l'enfant mâle devait être prêt.... on attendu, guetté.... qui remplacerait la fille de la duchesse, si son dixième enfant était bien une fille....

"Et quand uniquement poussée par la jalousie, vous êtes entrée dans cet hôtel de Mantes et que vous avez vu une nourrice enlevant ses langes à une fillette, c'est la fillette de la duchesse qu'on allait emporter, après lui avoir substitué le petit être qui est Francis aujourd'hui.

A continuer.

Edition Hebdomadaire de l' "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.